

GUIDE PÉDAGOGIQUE

Stéphane Grulet & Boualem Aznag

Nathan a des super pouvoirs

Un petit roman
pour réfléchir
sur l'inclusion
de personnes en
situation de handicap



SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE.....	5
<i>Nathan a des super pouvoirs</i>	
Une lecture autonome ou collective du roman	5
La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?.....	6
La compréhension lexicale	7
La compréhension des expressions au sens figuré	8
La compréhension des traits humoristiques	8
ON ÉCHANGE, ON PARTAGE	10
Quelles sont nos représentations des différents handicaps ?	
Des définitions	10
Quelques questions à... Philippe Croizon	10
Bibliographie.....	11
Mener un débat en classe.....	12
ON TROUVE DES SOLUTIONS.....	14
Comment prendre en compte le handicap ?	
Comprendre le handicap visuel.....	14
Comprendre le handicap auditif	14
Comprendre le handicap moteur	15
ON PARTICIPE À UN PROJET.....	15
Un spectacle en langue des signes	
Préparation	15
Le spectacle	16

INTRODUCTION

Les romans courts de la collection « Quartier libre » ont pour vocation de susciter la **lecture plaisir** chez les élèves. Ces histoires, proches de leur quotidien, mettent en scène une bande de copains attachants, auxquels ils peuvent s'identifier. Ils suivent les aventures d'Alex, Juliette, Nadir, Lisa et tous les autres, dans leur école et leur quartier.

Chaque roman traite d'**une thématique relative à l'enseignement moral et civique**. Ainsi, après une lecture autonome et/ou collective, l'exploitation du roman en classe permet :

- de travailler la compréhension générale du roman (qui, quoi ; lexique ; inférences, traits d'humour) ;
- d'aborder une notion d'EMC, de s'interroger et de trouver des solutions ;
- de mener un projet collectif.

Nathan a des super pouvoirs traite de **la prise en compte du handicap** (la surdité) et de la mise en valeur des compétences.

Ce guide pédagogique propose des pistes de travail à mettre en place lors de séances de lecture-compréhension, puis d'enseignement moral et civique. Il est organisé en quatre parties distinctes :

On lit et on comprend l'histoire

Nathan a des super pouvoirs

Après une lecture complète du roman, ces séances ont pour objectif la compréhension du texte aux niveaux littéral (Quels sont les personnages ? Quand et où se déroule l'action ?), lexical (vocabulaire et expressions) et inférentiel (Que signifient les expressions au sens figuré ? Quels sont les traits d'humour ?). Cette partie donne également des pistes pour travailler la lecture à haute voix, l'interprétation et la mise en scène du texte.

On échange, on partage

Quelles sont nos représentations des différents handicaps ?

Cette séance permet de bien cerner la thématique abordée dans le roman et d'échanger avec les élèves sur la problématique posée. Après avoir évoqué la surdité partielle de Nathan, dans le roman, on échange sur les différentes formes de handicaps ; c' st également l'occasion d'évoquer l'handiphobie. Lors d'un débat, les élèves confrontent leurs idées ; ils apprennent à donner leur point de vue et   s'écouter.

« QUARTIER LIBRE » ET LES PROGRAMMES

L'exploitation pédagogique de ce roman, en lien avec le programme d'enseignement morale et civique des cycles 2 et 3 de l'éducation nationale¹, concerne plus particulièrement les domaines de compétences suivants :

CULTURE DE LA SENSIBILITÉ

- Identifier et exprimer en les régulant ses émotions et ses sentiments.
- S'estimer et être capable d'écoute et d'empathie
- Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres
- Accepter les différences

CULTURE DU JUGEMENT

- Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique
- Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argument  et réglé
- Avoir le sens de l'intérêt général

CULTURE DE L'ENGAGEMENT

-  tre responsable envers autrui
- Savoir s'intégrer dans une démarche collaborative et enrichir son travail ou sa réflexion grâce à cette démarche

1. Bulletin officiel n  30 du 26 juillet 2018.

On trouve des solutions

Comment prendre en compte le handicap ?

Suite au débat, les élèves et leur enseignant·e apportent des réponses concrètes à la problématique posée précédemment. Des activités collectives ou individuelles sont proposées aux élèves pour une application immédiate en classe.

On réalise un projet

Organiser un spectacle en langue des signes

Cette dernière partie donne l'opportunité aux enfants de transférer les éléments théoriques et pratiques abordés précédemment. À l'image de ce que font les personnages du roman, ils préparent et participent à un spectacle en langue des signes.

Merci à :

Philippe Croizon pour sa collaboration et son précieux éclairage sur la notion abordée dans ce roman.



ON LIT ET ON COMPREND L'HISTOIRE

Une lecture autonome ou collective du roman

Procéder à une lecture intégrale du roman ; les modalités de mise en œuvre sont différentes selon le niveau de la classe et les capacités des élèves. Les propositions ci-dessous sont à adapter en fonction des habitudes établies dans la classe depuis le début de l'année¹ ; de même, il est conseillé de différencier pour les élèves en difficulté de lecture.

Pour le CE1 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5
Chapitre 1	Chapitre 2	Chapitre 3	Chapitre 4	Chapitre 5
Lecture en binôme puis collective	Lecture individuelle puis partagée	Lecture individuelle puis collective	Lecture individuelle puis partagée	Lecture collective
Chaque duo, composé de manière hétérogène, découvre et lit le texte. Les élèves lisent un paragraphe tour à tour. Puis mener une lecture collective, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.	Chaque enfant découvre et lit silencieusement le texte. Une lecture partagée est ensuite conduite par 8 élèves volontaires. Ils jouent les rôles de la maitresse, Marcel, Nadir, Alex, Juliette, Lisa, Nathan et du narrateur.	Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'une page par élève volontaire.	Un groupe de 4 élèves s'isole pour s'entraîner à lire le texte. Ensuite, ils l'interprètent devant la classe en jouant les rôles de Lisa, la maitresse, Nathan et du narrateur. Pendant le temps de préparation, les autres lisent individuellement.	Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite organisée, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.

Pour le CE2 • 15 à 20 minutes par jour

Jour 1	Jour 2	Jour 3
Chapitre 1	Chapitres 2 et 3	Chapitres 4 et 5
Lecture individuelle puis collective	Lecture individuelle puis partagée	Lecture individuelle puis collective
Chaque enfant lit le chapitre silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'une page ou d'une demi-page par élève volontaire.	Chaque enfant découvre et lit silencieusement les deux chapitres. Une lecture partagée est ensuite conduite par 8 élèves pour le chapitre 2 ; ils jouent les rôles de la maitresse, Marcel, Nadir, Alex, Juliette, Lisa, Nathan et du narrateur. Un autre groupe de 5 élèves procède à l'identique pour le chapitre 3, avec les rôles de Lisa, Juliette, Nathan, Alex et du narrateur.	Chaque enfant lit les deux chapitres silencieusement. Une lecture collective est ensuite mise en place, à raison d'un paragraphe par élève volontaire.

1. D'après *Pour enseigner la lecture et l'écriture au CE1*, Ministère de l'Éducation nationale, 2019.

Pour le CM • 15 à 20 minutes pour la lecture collective en classe

Proposer une lecture individuelle du roman en classe ou à la maison. Le lendemain, procéder à une lecture collective par une dizaine d'enfants (deux par chapitre) ou par neuf élèves, chacun jouant les rôles de la maitresse, Alex, Nadir, Juliette, Lisa, Nathan, Marcel et du narrateur – la « liste » (page 15) peut être lue par un autre enfant.

Avant de débattre sur la problématique abordée dans le roman, il est primordial que tous les élèves aient bien compris le texte. Il s'agit donc de travailler la compréhension en 2 ou 3 séances, en abordant le niveau littéral, puis lexical, en levant les implicites, et enfin en expliquant les traits humoristiques.

La compréhension littérale : qui, quoi, quand, où ?

Vérifier la compréhension générale du récit à l'aide des questions suivantes :

- **Qui** sont les quatre amis de la bande ?

Les quatre amis sont Juliette, Lisa, Alex et Nadir.

- **Qui** sont les autres personnages de l'histoire ?

D'autres élèves : Marcel et Nathan ; la maitresse : madame Colignon ; et plus ponctuellement le chat de Nadir : Zitoune.

Inviter les élèves à se référer aux pages de présentation des personnages au début du roman (p. 4 et 5) afin de bien identifier les personnages principaux et le rôle de chacun.

- **Que** raconte l'histoire ?

Tout le monde prépare avec enthousiasme le chant pour le spectacle de fin d'année. Mais lors des répétitions, Marcel ne peut retenir son rire face à Nathan, malentendant, qui « chante drôle ». Pour que Nathan participe avec plaisir au spectacle, la classe décide de « chanter » en langue des signes.

- **Quand** se déroule l'histoire ?

L'histoire commence un lundi et se déroule jusqu'au jeudi ; elle se termine quelques semaines plus tard avec le spectacle de l'école.

- **Où** se passe l'histoire ?

Elle se passe à l'école (dans la classe, la salle de motricité et dans le hall) et dans la caravane des copains « L'épicerie ».

- **Pourquoi** Nathan est-il triste au début du roman ?

Nathan est triste parce que Marcel s'est moqué de sa façon de chanter.

- **Comment** se termine l'histoire ?

Nathan apprend aux autres élèves de la classe à interpréter le chant du spectacle de l'école en langue des signes. Il participe ainsi pleinement au spectacle.

La compréhension lexicale

Selon le niveau de la classe, expliquer ou faire expliquer les termes suivants :

« *Maintenant que nous avons écrit le refrain, nous allons travailler sur les **couplets**.* » (p. 7) : le refrain est un groupe de phrases répétées dans une chanson ; les couplets sont les strophes d'une chanson, séparées par un refrain.

« ... qu'elle **communique** avec les chats » (p. 8) : entrer en relation avec quelqu'un.

« Tout est réglé **comme du papier à musique**... » (p. 9) : tout est bien organisé, sous contrôle.

« ... **gober** une mouche » (p. 10) : avaler en aspirant sans mâcher.

« Il **pouffe** » (p. 10) : rire sans pouvoir se retenir.

« Tout le monde **articule** la lettre... » (p. 11) : prononcer distinctement la lettre.

« La maitresse interrompt les **vocalises** » (p. 12) : suites de sons produits par un chanteur.

« ... pour le **réconforter** » (p. 12) : rassurer.

« ... **en tournant les talons** » (p. 14) : tourner le dos et partir.

« ... il **balbutie** quelques mots à voix basse » (p. 18) : dire sans bien articuler.

« ... **s'esclaffe** Nathan » (p. 18) : rire aux éclats.

« ... elle est **embarrassée** » (p. 19) : gênée.

« **Pétrifié**, Nadir est toujours incapable de parler. » (p. 20) : immobilisé par la peur.

« Lisa **vient à sa rescousse**... » (p. 20) : venir en aide.

Le champ thématique des compétences

Recenser et expliquer les mots et expressions qui relèvent du champ lexical des compétences, dans le roman :

« ... elle est **la meilleure** buteuse... » (p. 8)

« ... il est **capable** de faire plein de choses » (p. 8)

« Grâce à **ce talent**, elle a appris au chat de Nadir... » (p. 8)

« *Nathan a **des super pouvoirs**, il **connait** la langue des signes et il lit sur les lèvres.* » (p. 21)

« **Bravo** mon grand ! *Il faudrait que tu me donnes ton secret, ça m'aiderait dans mon métier...* » (p. 21)

« **Fier**, Nathan accepte » (p. 22)

« ... communiquer en **code secret** » (p. 24)

Noter ces mots ou expressions sur un affichage collectif ou faire écrire dans le cahier individuel.

.....
Pour aller plus loin, individuellement ou en petits groupes, faire choisir un mot du lexique étudié et demander à chacun de rédiger une phrase avec ce mot.
.....

La compréhension des expressions au sens figuré

En guise de rappel, inviter un ou plusieurs enfants à raconter brièvement l'histoire du roman. On pourra inciter les autres à fermer les yeux et à se passer le film de l'histoire dans leur tête, car s'appuyer sur son image mentale aide à mieux comprendre le texte.

Ensuite, **expliquer les expressions employées au sens figuré** afin de mieux comprendre l'histoire et la problématique.

Pour chacun des extraits, poser les questions proposées et laisser un temps d'échange collectif pour que les élèves donnent leur avis et formulent des hypothèses.

« Malheureusement, Marcel va jouer une fausse note. » (p. 9) Marcel, va-t-il réellement faire une fausse note, au sens propre ? Que signifie cette expression : quel est son sens figuré ? Quelle est la « fausse note » de Marcel ? Pourquoi dit-il que Nathan chante « drôle » ?

« ... Marcel a enfilé son masque de moqueur. » (p. 10) Marcel a-t-il réellement mis un masque ? Que veut dire cette expression ?

.....
Pour aller plus loin, relever, dans le texte, les mots appartenant au champ lexical de la moquerie : *il pouffe, il ricane, Super moqueur, il m'a traité...*
.....

« Il sent une boule de tristesse descendre dans son estomac et des larmes monter. » (p. 12) La tristesse de Nathan est-elle vraiment une boule qui descend dans son estomac ? Pourquoi utilise-t-on cette expression ?

.....
Pour aller plus loin, relever, dans le texte, les mots appartenant au champ lexical de la tristesse : *il n'a plus envie, boule de tristesse, larmes, faire du mal, triste...*
.....

Conclure cette partie en précisant que certaines expressions ne doivent pas être comprises au sens propre et qu'il faut parfois s'interroger et/ou faire référence à ce qu'on sait déjà pour comprendre leur sens figuré.

La compréhension des traits humoristiques

Demander aux élèves de relever oralement ou par écrit les passages drôles du roman ; pour chacun d'entre eux, faire expliquer le ressort humoristique.

« Par exemple, construire des cabanes, fabriquer des robots en carton ou se lécher le coude. » (p. 8) Dans cette liste de trois occurrences, les deux premiers items donnent une information classique (construire des cabanes, fabriquer des robots) alors que le troisième casse le rythme car il est farfelu (se lécher le coude) et n'a aucun lien avec les deux cités précédemment – de plus, il est physiquement impossible de se lécher le coude.

« ... elle a appris au chat de Nadir, Zitoune, à tirer la chasse d'eau après avoir fait pipi dans la cuvette. » (p. 8) L'humour évoque ici une situation surréaliste : il crée l'image mentale d'un chat utilisant la cuvette des toilettes.

« La maitresse ouvre si grand la bouche qu'on a l'impression qu'elle va gober une mouche. » (p. 10) L'humour est ici un peu provocateur : cette phrase se moque avec gentillesse de l'enseignante, qui incarne l'autorité dans la classe mais qui fait une drôle de tête.

« Il voudrait lui dire qu'il aimerait partir avec elle en vacances, lui prendre la main sur la plage et partager un kebab sauce andalouse. » (p. 18) Le comique vient de l'association d'une image plutôt romantique (lui prendre la main sur la plage) avec une image qui ne l'est pas du tout (le kebab sauce Andalouse).

« *Bravo mon grand ! Il faudrait que tu me donnes ton secret, ça m'aiderait dans mon métier, s'amuse madame Colignon.* » (p. 21) Ici, l'humour vient de la situation inversée : c'est l'élève qui peut aider l'enseignante, mais aussi du type d'aide apporté : lire sur les lèvres des élèves pour mieux comprendre ce qu'ils disent quand ils bavardent entre eux.

Pour aller plus loin : dire, oraliser et signer

Conduire un travail en lecture oralisée à partir des pistes suivantes :

- Choisir collectivement un personnage du roman et imaginer quelle pourrait être sa voix, en fonction de sa personnalité. Faire justifier les choix et inviter un-e ou plusieurs volontaires à lire devant la classe une phrase de dialogue à la manière de ce personnage.
- Écrire au tableau le refrain de la chanson présentée dans le roman :
*« Compter vite, lire souvent, lancer loin
On sait tous faire quelque chose de bien
Compter vite, lire souvent, lancer loin
On est tous le super héros de quelqu'un »*

Collectivement, en petits groupes ou individuellement, proposer aux élèves de lire ce texte selon les différentes modalités : lentement, rapidement, en chuchotant, en séparant les syllabes, à l'envers. Le faire interpréter en langue des signes, comme dans le roman.

- Interpréter l'intégralité du texte à haute voix (à raison d'un chapitre par groupe), en se répartissant les rôles (personnages et narrateur).
-

ON ÉCHANGE, ON PARTAGE.

Quelles sont nos représentations des différents handicaps ?

Des définitions

Le handicap est la difficulté pour un individu à vivre dans un environnement en raison d'incapacités physiques, mentales et/ou sensorielles durables.

La surdité est la diminution ou la perte du sens de l'audition.

La solidarité est le lien entre des personnes qui résultent d'une situation d'entraide et/ou de partage de valeurs ou d'idées.

La différence est ce qui oppose ou distingue au moins deux personnes entre elles, ce qui pousse à les comparer.

L'handiphobie est la crainte et le rejet d'une personne en situation de handicap.

Quelques questions à... Philippe Croizon

Philippe Croizon est un ancien ouvrier devenu sportif suite à un accident sur une ligne à haute tension, à l'âge de 26 ans. Amput  des quatre membres, il a appris à vivre différemment et même à se surpasser, en effectuant notamment la traversée de la Manche à la nage ou en participant au Paris-Dakar. Il raconte son parcours de vie dans le livre *J'ai décidé de vivre* (Jean-Claude Gawsewitch, 2006) ou encore il parle du handicap de façon légère et humoristique dans *Pas de bras, pas de chocolat* (L'opportun, 2017).

Aujourd'hui, Philippe Croizon tient des conférences en entreprise dans lesquelles il aborde les questions de résilience et du dépassement de soi en parlant de sa propre expérience.

Retrouvez ses ouvrages et ses conférences sur le site <https://www.philippecroizon.com/>

Quelles questions entendez-vous le plus souvent dans les écoles ?

Ce qui est formidable avec les enfants, lorsque j'interviens dans les écoles, c'est qu'ils ont des questions très pratico-pratiques.   l'inverse des adultes qui se demandent comment on surmonte ma situation, les plus jeunes se demandent comment je fais pour manger, quelle sera ma prochaine « aventure » ou encore comment je fais pipi.

Au-delà de ces questions du quotidien, la plus courante porte sur la gestion du regard de l'autre lorsque l'on est dans une situation de handicap, un terme que je n'aime pas du tout d'ailleurs, je préfère parler de « **capable autrement** ».

Comment changer les représentations sur le handicap ?

Elles ont déjà commencé à changer, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant. La loi « handicap » du 11 février 2005 va dans le sens du changement des représentations en posant le principe de la scolarité pour tous les enfants handicapés. Ce n'est pas parfait, surtout en ce qui concerne l'accompagnement de ces élèves qui n'est pas optimal. Actuellement, il n'y a pas assez de postes dans les écoles chargés d'accompagner ces élèves. Le changement des mentalités passe également par une meilleure visibilité dans les médias et à la télévision particulièrement.

Mais je suis persuadé que l'école est le lieu qui doit faire évoluer ces représentations, en travaillant encore plus avec les élèves. Ils ont une innocence que chacun perd en devenant adulte. Un exemple pour bien illustrer mon propos : lors d'une de mes interventions en classe, j'ai demandé à une élève dont le voisin était porteur d'un handicap : « Qui est-il pour toi ? » Elle m'a simplement répondu : « C'est mon copain ! »

Qu'est-ce qu'il vous semble important d'aborder avec les enfants en classe ?

Ce qu'il faut absolument aborder en classe, mais aussi ailleurs, ce sont les différents types de handicap. Sans entrer dans le détail de chacun parce qu'il y en a beaucoup, il est important, avec les élèves, de différencier les handicaps visibles et les handicaps invisibles. Il faut savoir que les handicaps dits « visibles » ne représentent que 2 % de la totalité des situations en France, alors que, dans la représentation collective, seules les personnes en fauteuil roulant sont concernées. À titre d'exemple, les stationnements réservés sont symbolisés par un fauteuil roulant.

Il nous faut travailler sur une meilleure prise en compte de ces 98 % de personnes handicapées invisibles. Ils sont à prendre au sérieux. Ce n'est pas parce qu'un handicap ne se voit pas qu'il n'existe pas.

Bibliographie

Des livres pour les élèves

Wonder, R.J. Palacio, Juliette Lê, Pocket Jeunesse.

Louis Braille, l'enfant de la nuit, Margaret Davidson, André Dahan, Camille Fabien, Gallimard Jeunesse.

Mes comptines en langue des signes française, Olivier Marchal, Thomas Tessier, Millepages.

Un orage dans la tête, L'épilepsie, Brigitte Marleau, Boomerang Jeunesse.

Une petite sœur particulière, Claude Helft, Madeleine Brunelet, Actes Sud junior.

Des livres pour les adultes

L'école inclusive : un défi pour l'école - Repères pratiques pour la scolarisation des élèves handicapés, Pascal Bataille, Julia Midelet, ESF Éditeur.

Enseignement et handicap : Défis et réponses d'un enseignement adapté, Gwladys Demazure, Viviane Huys, Presses universitaires de Grenoble.

L'éducation inclusive, Jacques Joguet, éditions Tom Pousse.

Plus fort la vie, Philippe Croizon, Arthaud poche.

Mener un débat en classe

Pour cette activité, il est souhaitable que les élèves soient regroupés en cercle de sorte à échanger plus facilement et à ce que chacun·e demande la parole en levant le doigt (le bâton de parole n'est pas très pertinent car il peut freiner la libre expression). L'enseignant·e veille à ce que chacun·e puisse prendre la parole, il/elle ne donne pas son avis et n'exprime pas de jugement après l'intervention d'un enfant.

Pour introduire le débat, mettre en place un échange entre élèves sur ce que ressent Nathan et ses réactions suite aux moqueries de Marcel : Quelles sont les émotions ressenties par Nathan ? Pourquoi Nathan réagit-il ainsi ? Quel est le handicap de Nathan ? Connaissez-vous d'autres formes de handicap ?

Lister les différents handicaps proposés par les élèves, et les classer par type² : handicap moteur ; handicap sensoriel (visuel et auditif) ; handicap psychique ; handicap mental ; maladies invalidantes.

L'objectif est que les élèves prennent conscience qu'il existe plusieurs formes de handicap.

Puis mener un débat où chacun·e est amené·e à **formuler son avis** en lien avec la problématique mais aussi à **écouter les arguments des autres**. Ce débat peut être conduit à l'aide d'une des situations suivantes :

Débat. Lire ou faire lire la phrase suivante écrite au tableau : « *Tu as le droit au respect de tes différences, que tu sois une fille ou un garçon, et quel que soit ton état de santé, ton origine ethnique ou sociale, ta langue, ta religion, tes opinions et ta nationalité.* » (Convention internationale des droits de l'enfant, extrait de l'article 2 – droit à la non-discrimination) Au besoin, rappeler l'histoire et l'importance de ce texte et expliquer certains termes. Puis, inviter les élèves à réagir à cette citation et laisser un temps d'échange. Orienter le débat vers la problématique du handicap et de l'handiphobie.

Débat philo. Proposer le sujet de réflexion suivant : « Pourquoi a-t-on parfois peur de ce qui est différent ? » L'atelier à visée philosophique est un espace de parole collective où chaque enfant peut s'exprimer sur un sujet donné. Ces questions annexes permettent à l'enseignant·e de relancer la conversation : Qu'est-ce que la différence ? Sommes-nous tous différents ? Qu'est-ce que l'handiphobie ?

Les idées reçues. Proposer de courts débats sur différents sujets liés aux handicaps, en s'appuyant sur les phrases ci-dessous. Ces énoncés sont des idées reçues destinées à être contredites et à provoquer, par là même, des échanges entre élèves.

→ *Les personnes en situation de handicap sont le plus souvent des personnes en fauteuil.*

En réalité, 13,4 % des personnes en situation de handicap ont une déficience motrice, 11,4 % sont atteints d'une déficience sensorielle, 9,8 % souffrent d'une déficience organique, 6,6 % sont atteints d'une déficience intellectuelle ou mentale, et seulement 2 à 3 % de la population utilise un fauteuil roulant.

→ *Peu de personnes portent un handicap.*

12 millions de Français sont touchés par un handicap. Parmi eux, 80 % ont un handicap invisible, 1,5 million sont atteints d'une déficience visuelle et 850 000 ont

2. <https://informations.handicap.fr/a-definition-classification-handicap-cih-oms-6029.php>

une mobilité réduite. 298 361 enfants en situation de handicap étaient scolarisés en France à la rentrée 2012³.

→ *La majorité des personnes en situation de handicap le sont de naissance.*

15 000 enfants naissent handicapés chaque année (soit environ 2 % des naissances), dont 7 500 avec des déficiences sévères. Ce chiffre est en baisse grâce aux progrès de la médecine⁴.

→ *Tous les lieux publics ne peuvent pas accueillir des personnes en situation de handicap.*

La loi « pour l'égalité des droits et des chances, la participation, et la citoyenneté des personnes handicapées » prévoit que tous les établissements recevant du public (ERP : écoles mairies, etc.) soient rendus accessibles aux personnes handicapées depuis le 1^{er} janvier 2015.

Dilemme moral. Poser oralement le dilemme moral suivant aux élèves : « *Pendant la séance de sport à l'école, tu es capitaine et tu dois composer ton équipe. À la fin, il reste deux enfants, dont l'un est malvoyant. Lequel vas-tu choisir ?* » Vérifier la compréhension du dilemme, puis ouvrir le débat en permettant aux élèves de donner et de confronter leurs points de vue. Au besoin, inviter un enfant à argumenter davantage pour l'aider à construire sa pensée.

Quel que soit le type d'échange retenu parmi ces quatre propositions, s'appuyer sur les aspects théoriques donnés précédemment pour nourrir le débat et aboutir à la conclusion que le droit à la différence et à la non-discrimination est valable pour tous : chacun.e doit pouvoir évoluer et accéder aux mêmes services, loisirs ou habitations. Il est important d'insister sur la connaissance et l'empathie : comprendre ce que ressent une personne porteuse d'un handicap permet d'avoir conscience de sa souffrance, et de mieux prendre en compte ses besoins.

Cette conclusion constitue la **trace écrite** dans le cahier de l'élève, avec les définitions du handicap et de la solidarité, rédigées collectivement.

3. Source : INSEE et <https://www.talenteo.fr/chiffres-handicap-2015/>

4. Source : OCIRP.

ON TROUVE DES SOLUTIONS .

Comment prendre en compte le handicap ?

Rappeler les acquis des séances précédentes : au besoin faire rappeler l'histoire du roman et la conclusion du débat. Expliquer que la prise en compte du handicap est un travail collectif, mais aussi personnel ; il revient à chacun de changer ses représentations sur le handicap, quel qu'il soit.

Rappeler les différentes formes de handicap citées précédemment et inviter les élèves à trouver des comportements empathiques, des actions de soutien ou de solidarité pour aider les personnes qui en souffrent. Conduire cette réflexion en brainstorming collectif ou à l'aide d'une première phase individuelle où chaque groupe travaille sur un handicap.

Mettre en valeur les propositions pertinentes en les recopiant sur une affiche. Ensuite, proposer aux élèves une ou plusieurs activités parmi les suivantes pour donner du sens aux notions évoquées et compléter l'affichage.

Comprendre le handicap visuel. Répartir les élèves en groupes de quatre et remettre à chacun deux bandeaux pour les yeux, des assiettes, gobelets et couverts réutilisables, une bouteille d'eau et un morceau de gâteau type quatre-quarts. Demander à deux enfants de chaque groupe de se bander les yeux, puis d'effectuer les actions suivantes :

- Couper une tranche de gâteau, la disposer dans son assiette.
- La manger en utilisant une fourchette et un couteau.
- Se servir et boire un gobelet d'eau.

Inviter les deux autres enfants à observer la situation. Au terme de l'expérimentation, faire inverser les rôles. Proposer aux élèves dans chaque groupe d'échanger sur leurs ressentis et les difficultés rencontrées.

Réunis en classe entière, demander aux élèves les points de vigilance à mettre en œuvre en présence d'une personne aveugle ou malvoyante ; par exemple : aider à accomplir un geste quotidien mais ne pas faire à la place ; laisser les objets toujours à la même place ; éloigner tout ustensile pouvant être dangereux.

Comprendre le handicap auditif. Constituer des groupes de quatre élèves. Expliquer qu'un enfant A doit prononcer une phrase à un enfant B qui est mis en situation de handicap auditif en portant un casque antibruit. Les deux autres élèves du groupe sont au fond de la classe pour ne pas entendre ce qui se dit. Débuter l'activité : dire à l'oreille de l'enfant A une phrase simple, comme *J'espère qu'il fera beau ce weekend*. Inviter l'enfant B, équipé du casque antibruit, à se rendre en face de l'enfant A et de comprendre la phrase. Il doit ensuite la répéter à l'enfant C, qui la répètera à l'enfant D. Celui-ci doit répéter la phrase devant la classe. Demander au premier de la chaîne d'annoncer la phrase de départ et faire remarquer la différence entre les deux propositions.

Permettre aux participants d'exprimer leurs ressentis, puis renouveler la situation pour les autres groupes.

Lister collectivement les solutions envisagées pour faciliter la communication avec une personne malentendante ; par exemple : se mettre en face de la personne, parler lentement en articulant, faire répéter la phrase comprise.

Comprendre le handicap moteur. Lors d'un déplacement fréquent avec la classe, par exemple de l'école au terrain de sport, inviter les élèves à relever ce qui, selon eux, peut gêner l'accessibilité d'une personne en fauteuil. Noter leurs propositions sur une feuille. Un échange préalable en classe peut permettre de lister les points à observer ; par exemple : un trottoir en mauvais état, une absence de rampe d'accès, des poubelles mal placées, une voiture mal garée.

Conclure cette partie en demandant aux enfants si leur regard sur le handicap a évolué, notamment grâce aux différentes situations qu'ils viennent d'expérimenter. Mettre l'accent, sans dramatiser, sur les difficultés rencontrées lorsque l'on se retrouve dans une situation de handicap temporaire ou permanente. Faire rappeler que de simples gestes du quotidien permettent une meilleure prise en compte des personnes en situation de handicap. Au besoin, **se rapprocher d'une association** proposant des activités pour sensibiliser les enfants au handicap ; pour connaître les associations habilitées à intervenir en classe, se rapprocher du (de la) conseiller·ère pédagogique ASH de votre circonscription.

ON PARTICIPE À UN PROJET . Un spectacle en langue des signes

Préparation

Rappeler les acquis des séances précédentes et faire dire par les élèves que les personnages du roman créent un spectacle en langue des signes.

Proposer ensuite à la classe d'organiser le même projet selon des modalités similaires :

- Conserver le même refrain et écrire les couplets sur les compétences des élèves de la classe.
- Traduire ces couplets en langue des signes et les faire apprendre par les élèves.
- Présenter la chanson signée aux parents lors d'un spectacle.

Écriture des couplets

Inviter chaque enfant à écrire sur une feuille une habileté personnelle, sous forme d'une phrase commençant par : « Je sais... » Réunir les productions, les présenter une à une à la classe, de sorte à valoriser le travail effectué. Regrouper les phrases qui se ressemblent afin de construire les couplets. Puis proposer de les traduire en langue des signes.



Astuce : Pour la traduction, faire intervenir un interprète en langue des signes ou un membre d'une association qui promeut la langue des signes. De nombreuses vidéos en ligne permettent aussi de se former.

Apprentissage des couplets et du refrain

Tous les élèves de la classe apprennent **le refrain**, en reprenant les signes indiqués dans le roman :

- Compter vite
- Lire souvent
- Lancer loin
- On est tous
- Le super héros de quelqu'un

L'apprentissage se fait en collectif, par procédé d'imitation et répétition du geste effectué par l'enseignant-e.

Les modalités d'apprentissage **des couplets** sont multiples et à choisir en fonction de la classe et du temps imparti pour le projet :

- Chaque élève apprend et signe sa phrase.
- Un groupe de 4-5 élèves apprend et signe un couplet.
- Le groupe classe apprend et signe la chanson en entier...

La consolidation de l'apprentissage se fait par groupes de cinq enfants. En entraînement, chaque groupe signe un mot ou une expression à la classe qui doit en retrouver le sens. Les répétitions se font à l'école mais aussi en individuel à la maison.

Le spectacle

Le jour de la représentation, avant d'accueillir les familles venues à l'école, faire rappeler par un ou deux élèves le but de ce projet : changer les regards sur le handicap et proposer une action festive et positive.

Organiser un temps de répétition avec les élèves en adoptant les mêmes dispositions que pour la représentation. Inviter ensuite un ou deux enfants qui le souhaitent à jouer « les ouvreuses et ouvreurs » : ils devront se présenter devant le public pour introduire le spectacle en langue des signes. Avec la classe, imaginer les mots et expressions qui seront signés : « Bonjour », « Merci ». « Silence, s'il vous plait ».

Juste avant le début de la représentation, inviter les familles à s'asseoir puis faire entrer les deux enfants chargés de la présentation. Le spectacle peut commencer...